

ÉBOULIS ET RISQUE D'INONDATIONS : DU CLASSIQUE A SALAZIE

140 personnes évacuées

Cent quarante habitants de Mare à Poule d'Eau ont été évacués de leur domicile, hier matin, et hébergés à Hell-Bourg. Après un éboulement dans le bras des Demoiselles, un risque d'inondation était à craindre.

La piste 4x4 pour Grand Ilet est prête

Il pleuvait fort, hier entre Mare à Citrons et Grand Ilet, mais cela n'a pas empêché pas les tractopelles de travailler jusqu'à 18 h30. Résultat : la piste 4x4 qui remplacera provisoirement, avant d'être consolidée, la portion de la RD52 emportée par la rivière Fleurs Jaunes, est prête.

« C'est un exploit, lance Stéphane Fouassin. Les ouvriers qui travaillent sur ce chantier ont l'habitude du mauvais temps. Mais il est vrai que plus les conditions météo étaient mauvaises et cela ralentissait le chantier. Nous espérons toutefois que cette piste sera prête pour la fin de semaine ».

Grand Ilet n'est donc plus coupé du cirque. Ses habitants, inquiets pour leur approvisionnement, sont soulagés. Pour comprendre à quelle point cette piste devenait urgente, il faut savoir qu'en fin d'après-midi 2 800 bouteilles d'eau minérale ont été acheminées à dos d'homme de l'autre côté de la route par le 4^e RSMa grâce au sentier aménagé par les militaires pour assurer la jonction avec le pont de rivière Fleurs

Jaunes. Car à Grand Ilet et dans les écarts de Bélier et de Case-à-Bois, les robinets ne coulent plus. Le captage de la cascade des Merles est bouché. Il faudra attendre que le chemin qui y mène soit praticable pour effectuer une réparation.

Les éleveurs soulagés

Ce sentier tracé par le RSMa a également permis au pharmacien de Grand Ilet de rejoindre son officine et de fournir des médicaments à des malades et du lait en poudre aux mères de famille. Trois pompiers l'accompagnaient pour transporter de l'oxygène destiné à deux personnes souffrant d'insuffisance respiratoire. A leur retour, les secouristes ont assuré l'évacuation d'une jeune femme enceinte.

L'ouverture de la piste 4x4 va également aux éleveurs de souffler. Hier, certains d'entre eux n'avaient plus que deux jours de réserve d'aliments pour leurs volailles et porcs. Si bien qu'ils avaient décidé de diminuer les rations.

Des cascades entourées de brumes partout sur les parois du cirque, la rivière du Mât qui ressemble à un bouillonnant torrent couleur chocolat, des éboulis plus ou moins importants sur les routes et chemins, des bananiers meurtris, des seaux d'eau tombés d'un ciel gris et très bas. Salazie a, hier, pris son décor habituel en temps de cyclone. « On commence à être habitués », en sourit même Stéphane Fouassin, le maire de la commune, dans la salle du conseil municipal transformé en PC Orsec.

Après l'effondrement, lundi, sur une centaine de mètres de la route menant à Grand-Ilet, les élus et les agents communaux de Salazie n'ont encore pas chômé. Cette fois, c'est la route conduisant à Hell-Bourg, qui a bien failli être coupée. En tout début de matinée, un important éboulement est tombé dans le bras des Demoiselles à Mare à Poule d'Eau, juste en face du mur-digue protégeant la chaus-sée.

« Nous craignons qu'un nouvel éboulis bouche le bras, explique Jean-Pierre Ravelin, 7^e adjoint. Le risque est que la digue cède et que les lotissements Ernest Deville et Bambous qui se trouvent de l'autre côté de la route soient inondés ».

Des familles réticentes

La commune a donc décidé d'évacuer, à titre préventif, les familles vivant là. Au total cent quarante personnes ont été transportées dans la matinée vers l'école primaire d'Hell-Bourg. Toutes devaient passer la nuit soit à l'Auberge de jeunesse, à l'Apep ou dans le centre d'hébergement.

Du jamais vu en vingt-trois ans, selon une des figures du village, Joseph-Georges Lafable, 68 ans. « Mi voulais pas laisse mon case. Mais fo bien aller. Le courant lé pu là. Mi espère bien retrouve mon case ».

Pour rassurer ces familles pas vraiment réjouies de s'en aller dans l'urgence, la gendarmerie d'Hell-Bourg leur a assuré qu'elle allait effectuer des patrouilles dans leurs quartiers afin de protéger leurs biens.

Autres évacuations préventives : à Mare à Goyave, trente personnes

vivant en contrebas de la mare sont parties se réfugier chez des proches. Le niveau de l'entendue d'eau avait dangereusement augmenté. Là aussi des inondations étaient à craindre. Enfin, à Bois de Pomme, une famille a été contrainte de quitter sa case menacée par un glissement de terrain.

Pour la petite histoire, le maire s'est fêté une côte lors d'une chute en rejoignant cette case isolée.

En attendant que Gamède pique

définitivement au Sud, Salazie espère retrouver le téléphone qui ne fonctionne plus depuis samedi.

« Nous n'avons vu ni France Telecom, ni Orange ou SFR. Ce sont les grands absents », lâche Stéphane Fouassin. Les habitants du cirque attendent également le retour du courant qui, malgré les efforts d'EDF, a de nouveau sauté dans la soirée d'hier à cause des rafales de vent.

Jérôme TALPIN

GROS PLAN

« ON AURAIT AIME VOIR BAROIN ».

Viendra, viendra pas ? Au PC Orsec, un écho venu de la préfecture annonçait la venue probable à Salazie dans l'après-midi de François Baroin pour une visite de terrain. Mais le ministre de l'Outre-mer n'est pas monté dans le cirque. « Dommage, tout le monde l'attendait, confie un élu. Il devrait venir ici pour voir à quel point Grand Ilet est isolé. Nous aurons peut-être une bonne surprise demain (aujourd'hui). »